

MARDI 21 AVRIL 2020



DELEGATION DE HAUTE-LOIRE

« Confinés...

mais dans l'Espérance »

Newsletter n° 3

Edito

La crise engendrée par le coronavirus a déchiré le rideau du temple de la consommation mondialisée, nous montrant combien nos sociétés sont inégalitaires et « mal fichues ».

En quelques jours le capitalisme financier, mais aussi chacun dans la société, nous avons découvert ou redécouvert que les « petits » qui fabriquent, transportent, soignent... sont aussi nécessaires que les dirigeants qui coordonnent, et pourtant souvent absents quand on évoque ceux qui comptent dans la société. Et pourtant on voit qu'ils permettent aujourd'hui à notre société de tenir debout, en étant au service de tous les autres.

En quelques jours, des élans de solidarité ont vu le jour un peu partout, dans de nombreux domaines montrant qu'il est possible de vivre intelligemment notre humanité, loin de nos individualismes.

Dans notre confinement nous sommes enclins à réfléchir au sens de nos vies, à la place que tiennent la télévision et les chaînes d'information continue. Les plus riches vont ils se rendre compte qu'ils profitent de nos économies basées souvent sur la surconsommation d'une partie de la société, et qu'en même temps les plus fragiles ont des revenus de survie, chez nous mais aussi et encore plus dans les pays pauvres.

La délégation du Secours Catholique de la Haute Loire va écrire, dans les prochains mois son projet pour les années 2021/2025. Un moment fort qui doit nous permettre, à la lumière des enseignements de cette crise, de réfléchir à la manière d'être tous acteurs pour qu'ensemble nous ne laissions personne au bord du chemin, pour que chacun ait droit à la parole chez nous et dans la société, pour qu'ensemble nous puissions améliorer notre alimentation, notre santé, l'éducation de nos enfants ou petits-enfants, pour que sachions échanger ce que nous connaissons ou savons faire, l'accès à la culture qui ne soit pas réservé à quelques-uns, la façon d'accueillir les migrants et de les sortir de l'assistance...

En ce sens nous vous proposerons, lorsque nous pourrons nous retrouver en équipe et en délégation, des occasions de faire connaître vos idées pour enrichir de façon constructive notre projet commun. Vous pouvez, dès maintenant, nous écrire :

hauteloire@secours-catholique.org

ou par courrier **2 av Maréchal Foch 43000 Le Puy-en-Velay**
en marquant : *des idées pour le projet de délégation*

Le Bureau

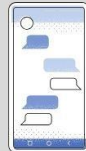


**VICTIME DE
VIOLENCES CONJUGALES
PENDANT LE CONFINEMENT ?
VOUS N'ETES PAS SEULE**



3919

du lundi au samedi
(9h00-19h00)



Plateforme 24h/24

arretonslesviolences.gouv.fr

URGENCES

24h/24 - 7j/7



15

SAMU

17

Police
Gendarmerie

18

POMPIERS



115

Hébergement
d'urgence

ou par SMS au **114**

24h/24 - 7j/7



**Des structures de proximité
à votre écoute**

CIDFF43

04 71 09 49 49

JUSTICE & PARTAGE

04 71 02 51 48

ASEA43 - LE TREMPLIN

04 71 09 27 25

I'HORIZON (Brioude)

06 40 07 38 82

SERVICE SOCIAL

04 71 07 43 43

Conseil départemental





MONTFAUCON/DUNIERES

Depuis le 16 mars notre activité est plutôt calme.

Nous avons reçu 2 dossiers concernant Mme C. et Mme M.

Eugénie Bouquet et Monique Bugnet ont fait un bon d'essence fin mars pour Mme C.

Au niveau de ma proposition en aide alimentaire (dons de pommes de terre) la personne a répondu que pour l'instant elle avait trouvé une solution avec le papa des enfants.

Le contact semble difficile à établir... Elle a comme moyenne économique 1,22€ /jr/pers, nous la savons en grande détresse, mais nous ne savons pas comment l'aider.

Une personne accompagnée (Mme M.) est actuellement hospitalisée à l'hôpital Nord, après avoir fait un infarctus. Ses 2 enfants sont gardés par sa sœur. Elle avait fait une demande pour acheter une voiture dans la perspective d'accompagner son fils aîné à Bains à partir de septembre et de faire des aller-retour à St Étienne pour des soins.

Monique l'a trouvée dynamique au téléphone. Elle se demande si la voiture qu'elle avait repérée avant le confinement sera toujours disponible.

Mme Clément, directrice de la crèche de Tence avait signalé à Agnès 2 autres personnes, mais nous n'avons pas pour le moment leurs coordonnées. Monique est en attente de réponse au message qu'elle lui a laissé.

Le jardin partagé est divisé en 5 parcelles, 4 pour des familles autonomes et 1 collective pour aider des personnes nécessiteuses à qui nous distribuerons nous-mêmes des légumes. Cette parcelle est prête, Roland prépare les semis. Il faudra trouver un moyen de remplir les réservoirs d'eau car la terre est très sèche.

Nous maintenons entre nous des petits liens téléphoniques. Nous avons la chance de pouvoir sortir dans nos jardins et, où de ne pas être seuls. Seule Bernadette est confinée totalement dans son appartement depuis le 16 mars. Ses enfants lui apportent ses courses en bas de chez elle, ça commence à faire long.... mais elle continue son soutien fidèle auprès des personnes isolées. Elle est admirable.

Nous avons relayé (par téléphone et affiches au local) le numéro solitud'écoute et laisser mon numéro de tél, mais pas d'appels à ce jour.

Nous vous espérons en bonne santé. Dans l'espérance que ce confinement ne va pas s'éterniser...

Isabelle GAUER

Des nouvelles (hors Secours Catholique) reçues du Chambon sur Lignon

Au Chambon, dès le début du confinement :

Un recensement des personnes âgées et isolées a été fait auprès de la Mairie, de l'ADMR et de la maison de retraite, et une "répartition" a été faite auprès de volontaires qui les appellent régulièrement pour prendre des nouvelles et rompre l'isolement. Des courses sont faites une fois par semaine pour ces personnes.

Les bénévoles des Restos du Cœur étant âgés, leurs activités qui s'étaient arrêtées ont été reprises par une équipe œcuménique plus jeune qui récupère les denrées auprès d'Intermarché deux fois par semaine, les stocke, répartit en fonction des besoins habituels des foyers concernés et distribue une fois par semaine.

Informations recueillies par Isabelle GAUER

AUREC

William, ancien bénéficiaire de l'équipe a fait un chemin remarquable pour se sortir d'une très mauvaise période à laquelle tous les bénévoles de l'équipe ont contribué fortement pour l'aider.

Il a malheureusement contracté le coronavirus en début de pandémie, mais il s'en est bien remis.

On peut noter un geste généreux de sa part puisqu'il a accepté de donner son plasma en don du sang la semaine dernière, afin que les anticorps qu'il a produits à la suite de ce virus puissent être étudiés par la science pour aider les infectiologues dans l'élaboration d'un traitement et/ou d'un vaccin ; un acte civique à mentionner...



L'EMBLAVEZ

Le confinement exigeant la distanciation sociale physique, nous avons été invités, comme tout un chacun, à privilégier d'autres formes de relations. Notre équipe, avec beaucoup de bénévoles dits à risque (+ 70 ans), multiplie les appels téléphoniques mais parfois aussi, des rencontres autour des Restos du Cœur se concrétisent.

Nous ne recevons plus, pour l'instant, de demandes d'aides financières par le canal des assistantes sociales. En cas de demande, nous avons décidé une approche téléphonique à deux avec la famille afin de transmettre, à la commission des aides, les demandes urgentes.

Nous assurons le portage de colis alimentaires d'urgence et poursuivons le suivi des familles migrantes.

Les contacts avec des propriétaires de terrain pour initier un jardin partagé continuent, mais pour un projet automne 2020 printemps 2021.

Le pessimisme est affaire d'humeur, l'optimisme est de volonté.

Nous restons donc volontaires et solidaires.

Informations recueillies par Gérard DEYGAS et Rose-Marie VIDAL

CRAPONNE SUR ARZON

Nous faisons très peu de choses puisque le local est fermé

Dans un premier temps j'appelle régulièrement nos accueillis du jeudi ; nos professeurs de peinture dont Germaine, qui a subi une intervention importante, Simone qui n'a plus son aide-ménagère et pour qui je fais les courses ainsi qu'à Thérèse qui vit le confinement à fond.

Mme Perrin de St Victor qui fabrique des pains d'épice, et qui en avait un stock important à 15 jours de date de vente nous en fait don ; mais, n'ayant pas de banque alimentaire, j'en ai gardé quelques-uns pour les personnes que je connais dans Craponne, puis je l'ai orientée vers Mme Thivat responsable de l'équipe de St Paulien puisque j'avais vu qu'elle assurait de la distribution alimentaire. Donc, ce jour elle a descendu 20 pains d'épices pour 10 personnes. Quant aux autres elle s'orientera sur Ambert vers les Petits Frères des Pauvres.

Vendredi j'ai également accueilli Mme P. qui avait écopé d'une amende de 135 €, alors qu'elle était allée aider à relever une personne qui ne va pas du tout (ce couple a été mis par le tremplin dans un logement alors qu'ils vivaient dans la rue depuis de très nombreuses années).

Je viens d'avoir un appel téléphonique de l'hôpital de Craponne, me demandant si je pouvais aller voir Lise qui venait d'apprendre que l'on pouvait faire des visites ; lundi, j'avais porté au bureau une carte pour son anniversaire et un cadeau (un danseur de flamenco).

Rendez-vous est pris pour Mardi 28, car elle vit très mal ce confinement.

Michelle COUTANSON

Dès l'apparition du virus Covid-19, les liens qui unissent les Caritas locales et nationales se sont resserrés pour affronter ensemble la crise sanitaire et préparer la réponse à la crise humanitaire qui inéluctablement s'ensuivra. Pour l'instant, l'urgence est de sauver des vies.

« La priorité des Caritas a été de prendre soin de leurs salariés afin qu'ils puissent continuer de travailler sans prendre le risque d'être exposés au virus, confie Aloysius John, Secrétaire général de Caritas Internationalis. Il explique à la fin du mois de mars la réactivité du réseau : « nous avons très vite compris le danger de l'épidémie. Mi-février, nous avons constitué deux cellules de crise : l'une pour l'Europe, l'autre pour les pays du sud. Nous avons également créé une plate-forme de solidarité, d'échanges et d'informations officielles. »

Caritas Internationalis dresse un état des lieux dans chaque pays du sud. *« Le problème auquel nous allons très rapidement faire face, conclut Aloysius John, concerne la perte d'emplois de millions de travailleurs. Les dégâts collatéraux vont être gigantesques. »*

“À ce stade, nous nous focalisons sur la prévention et la sensibilisation.”

« Chaque caritas adapte sa méthode de prévention et de sensibilisation à son contexte. Certains communiquent par SMS, d'autres par courriers électroniques comme au Bangladesh où la caritas communique par mail avec les migrants. Les messages contiennent les mesures de confinement, de gestes barrières, de distanciation sociale et de télétravail universellement conseillées.

Au tout début du mois d'avril, les principaux foyers d'épidémie se situent dans l'hémisphère nord, en Europe et aux États-Unis. Mais déjà les autres continents déplorent la montée en puissance du nombre de personnes contaminées. Et de leurs effets collatéraux.

En Égypte, l'apparition des premiers cas de Covid-19 ont provoqué une montée de racisme et de xénophobie envers les migrants. De nombreuses employées de maison et ouvriers du bâtiment ont également été licenciés parce qu'étrangers soupçonnés de véhiculer le virus. Au Maroc, les centres d'accueil pour migrants ont dû être fermés, forçant les équipes de la caritas à repenser la manière d'approcher les personnes vulnérables. »

Au Moyen-Orient aussi la lutte contre l'épidémie a commencé. En Israël, un des partenaires du Secours Catholique « Physicians for human rights » prend en charge tous les malades, mais il lui est interdit désormais d'intervenir en Cisjordanie et à Gaza, où, selon plusieurs sources, le virus s'est installé et où une catastrophe se prépare.

Au Liban, la grève générale qui a précédé la crise sanitaire avait préparé la population au confinement.

En Asie, hormis la Chine, la Corée du Sud et Taiwan, l'épidémie s'étend partout. Presque tous les pays du continent sont soumis au confinement. La situation est surtout préoccupante en Inde et au Bangladesh où vivent plus de 1 000 personnes au kilomètre carré (Bangladesh) et où il y a un lit d'hôpital pour 2 000 habitants (Inde). La crise est prise au sérieux partout.

Dans ces deux pays, les sans-abris et la majorité des travailleurs, qui gagnent leur vie au jour le jour, sont déjà dans une situation très critique. Caritas Bangladesh se montre très préoccupée par la situation des ouvriers du textile qui subissent de plein fouet le ralentissement de l'économie mondiale. »

« L'équation est la même en Amérique latine et dans les Caraïbes où les journaliers sont très nombreux : ils ont le choix entre sortir au risque d'être infectés ou bien rester chez eux en mourant de faim.

Des mesures fortes de prévention sont prises dans plusieurs pays du continent sud-américain : fermeture des frontières, état d'urgence sanitaire et parfois couvre-feux.

Pour autant, tout est à craindre pour les populations les plus fragiles dans une région où le système de santé est particulièrement inégalitaire du fait des politiques d'austérité et du manque d'investissement de l'État dans ce secteur trop souvent laissé au privé

L'Amazonie est une des principales sources d'inquiétude. *Les indigènes sont très vulnérables, les conditions ne sont pas réunies pour faire face à l'épidémie. Le taux de pauvreté et de malnutrition est très haut et le système de santé de très mauvaise qualité. 60 % des indigènes du Pérou, par exemple, n'y ont pas accès.*

Quant à Haïti, « *la situation y est gravissime. On a cru que le pays serait épargné, mais le virus est arrivé sur l'île. Il s'ajoute à toutes les catastrophes subies depuis dix ans et à la mauvaise gouvernance.*

A signaler que le virus n'arrête pas les autres formes de violence : *en Colombie, menaces et assassinats de leaders sociaux continuent malgré la crise.*

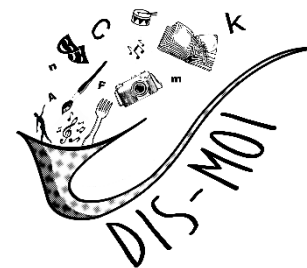
L'épidémie peut servir de prétexte à des arrestations. Au Niger, le gouvernement a arrêté et emprisonné (sans droit de visite) plusieurs militants des droits de l'homme de l'organisation **Tournons la page** (organisation soutenue par le Secours Catholique).

Au Mali et en Guinée, où sont maintenues les élections nationales, l'interdiction de manifester est une aubaine pour le pouvoir en place.

Les premiers cas de coronavirus sont apparus mi-mars en Afrique, essentiellement dus à des voyageurs venus d'Europe. Le réseau Caritas en phase avec les États ont pris les mesures de précaution qui s'imposaient : fermeture d'aéroports, d'écoles, des lieux rassemblant le public. L'inquiétude vient de l'appareil sanitaire des pays d'Afrique. D'où la nécessité d'avertir de l'arrivée du danger ».

Informations recueillies par Viviane GARDE





Projet : Culture et précarité « Dis-moi... » 2020

Ce projet, porté par un collectif de 6 structures de Haute-Loire (*), a démarré en 2016 suite à une réflexion avec des personnes en situation de précarité sur le thème « les préjugés sur la pauvreté ».
(*): ATD Quart Monde, CCAS du Puy en Velay, Conseil Départemental, Croix Rouge, Secours Catholique, Secours Populaire

Autour de cette dynamique, s'est constitué un groupe de réflexion avec ces personnes qui ont souhaité réfléchir sur « **l'accès à la culture pour tous** ».

Suite à cette réflexion, on a mis en place une quinzaine d'ateliers artistiques (chant, danse, écriture, musique, peinture, percussion, philo, photo, sculpture, théâtre) avec des artistes locaux, amateurs et professionnels partageant notre éthique.

En 2018 et 2019, plus de 140 personnes ont suivis régulièrement nos 15 ateliers artistiques avec les 2/3 de personnes en situation de précarité et une mixité voulue dans chaque atelier.

Le projet « Dis-moi... » 2020 est dans la continuité des années 2018 et 2019 avec **4 objectifs** :

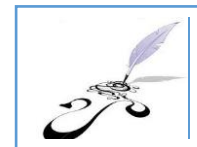
- **Permettre et accompagner l'expression artistique de personnes en situation de précarité afin de révéler les talents, développer la confiance en soi et la notion de plaisir, transmettre la culture artistique mais aussi créer du lien entre personnes différentes, à l'échelle du département de la Haute-Loire.**
- **Mettre en place des ateliers artistiques à destination de ces personnes, ateliers encadrés par des artistes bénévoles ou professionnels compétents dans leur domaine.**
- **Elaborer un spectacle vivant collectif inter-ateliers permettant au maximum de participants aux ateliers de s'impliquer dans ce spectacle pour se produire au Puy en Velay le 17/10/20 (journée mondiale du refus de la misère).**
- **Provoquer un débat sur « l'accès à la culture pour tous », débat avec les élus, les acteurs de la culture et du social avec l'implication des participants aux ateliers.**

On réfléchit dès maintenant à la façon dont on pourrait pérenniser ce projet, après 2020.

Parallèlement à la mise en place des ateliers, on prépare un voyage collectif à Avignon, fin septembre 2020 pour participer au festival « C'est pas du luxe », festival porté par la Fondation Abbé Pierre, qui réunit plus de 50 troupes d'artistes en herbe (danse, chant, théâtre, musique...). Ces artistes sont des personnes éloignées des pratiques artistiques mais qui se sont mobilisées avec l'appui d'artistes professionnels pour participer à ce festival.

Enfin, nous avons conçu un logo, qui sera imprimé sur des tee shirts qui seront mis en vente le samedi 17 octobre 2020, lors de la première représentation du spectacle vivant dans l'auditorium des ateliers des arts au Puy en Velay.

Xavier ROBERT, coordinateur du projet "Dis-moi..."



Le groupe "Atelier d'écriture" du Secours Catholique de Brioude a pris le pli, chaque semaine de son confinement d'écrire un texte selon une proposition de l'animatrice, Véronique LERAY.

Pascale

Tenir cet engagement qui nous est imposé de rester confiné c'est faire preuve de civisme, de maturité et de solidarité. Accepter pendant un temps de faire le deuil de notre vie d'avant ce grand chamboulement pour le bien de tous. Tenir pour en sortir grandit. Profitons de ce temps hors du temps pour faire une introspection, réfléchir sur nos comportements, prendre conscience de notre précarité et se concentrer sur ceux qui nous entourent. Prendre soin d'eux, c'est prendre soin de soi. Apprenons à vivre différemment. Trouvons des subterfuges pour ne pas se laisser envahir par l'anxiété, l'angoisse. Donnons de la valeur aux gestes quotidiens. Prenons le temps de les vivre pleinement. Si les larmes doivent couler, ne pas culpabiliser. Ce peut être une soupape de sécurité.

Demain, parce qu'il y aura un demain, serons-nous moins idiots, moins indifférents au sort des malheureux, saurons-nous hiérarchiser nos envies, nos besoins ? Aurons-nous pris conscience de la valeur d'une vie ? Demain nous serons debout et il y a cet espoir fou que nous soyons différemment debout.

Andrée

Tenir confiné seul ou accompagné, avec le soleil chaud et le ciel bleu à petite dose, les idées en vrac les certitudes en bernés, demain avec un gros point d'interrogation ? espérant des jours meilleurs, pouvoir respirer à plein poumons l'air purifié de notre planète tous ensemble debout.

Xavier, fragment en conte.

TENIR la conversation avec cette dame tout en blanc. Elle m'a dit qu'elle s'appelle Lapeste et qu'elle prendra 90 âmes ni plus ni moins dans le village d'à côté. Heureusement que j'en suis parti. Aujourd'hui j'y reviens : pas âme qui vive dans ce gros village. Je demande des explications à la dame en blanc : elle a pris 90, les autres sont morts de peur ! Hé Madame, sauve-toi, moi je suis DEBOUT!

Franck

L'arbre...

Tenir sa main aussi fermement que possible jusqu'à ce qu'elle se relève enfin...
Prendre exemple sur lui qui se tient toujours là, immobile, immortel et majestueux.
Il a su tenir bon, braver chaque orage, chaque tempête...
Il est toujours là, face à nous, il est toujours debout...
Sa force peut-être la nôtre et tout comme lui, ensemble, nous nous relèverons...
Tout comme lui et quoi qu'il arrive, nous nous remettons toujours debout...
Kyf..

Xavier

Haiku:

Tenir l'horizon
Les montagnes le soir roses de soleil
L'arbre debout

Corinne

"Tenir, une lampe allumée,
A quoi bon, dans la durée, convaincus, ouvrir les yeux, par ce temps mystérieux, absents tous les visages,
tant désirés et tant aimé,
quel étrange passage !

La distance, quelle offense ! Le temps, insouciant, la balaie, persévérance !
Déjà oublié, le cap fixé ?
Des idées, des idées, toujours des idées...
Et pourtant à nouveau trébucher.
Eh ! Toi ! Ne plus lâcher !

Tenir une main, la retenir
La serrer, la caresser, tendre désir.
De l'ami, à ma voix, s'éclaire le visage,
S'esquisse le sourire, s'efface le nuage
Les retrouvailles, bientôt, le bout
Du tunnel éclateront, cris de joie, tous DEBOUT !

Axelle

Tenir quelque épopée nouvelle du journal
Tu tiens bon la barre toujours droit devant
Coûte que coûte, au pied de la lettre
Et de bout en boue, bouée de sauvetage
Tu restes maîtresse de toi
Te voilà alors sans ternir le message confinée et vivante

Simonette

TENIR une fleur à la main. Je viens de la cueillir ce matin, au jardin de la vie.
Les fleurs sont toutes différentes couleurs et variétés. Les abeilles et les papillons sont tous contents de leurs beautés. Et je m'évade autour de la nature, quel bonheur de sentir leur gentillesse ! Et de respirer leurs douceurs. Enfin, les oiseaux participent et sont très heureux de chanter cette merveille de Dieu.
Le copain soleil s'élève et me dit, DEBOUT.



Coron'astuces ?

Propositions et décisions
Sont présentées en réunion
Nécessiter d'interpeler
Un plaidoyer est assuré
Et présenté par Véronique Fayet

Suite aux constats
Voire aux dégâts
Nos politiques
Nous laissent sceptiques
Mais pas de place
Pour la menace
Le Corona
On le vaincra

Les plus fragiles
Seuls sur une île
Les naufragés
Les plus âgés
Enfermés
Devront rester ?

Les invisibles
Rendre visibles
Priorités seront données
Par primes interposées
Pour parer à un après ?

Pour soutenir
Dans l'avenir
Des citoyens,
Des médecins
Et petites mains
Pour leurs bons soins

De la lumière
Par nos prières
Initiatives
En perspectives

Gantés, masqués
Faut respecter
Des instructions
A l'unissons

Notre société bien impactée
Priorités à respecter
Plus que jamais sera pointée Notre
Responsabilité

Inégalités et pauvreté
Aux « fracassés »
Il faut penser
Nouveau projet
A initier

Découragement
Des indigents
Quelle conscience
Pour quelle confiance
Pour qu'on ne sombre
Dans la pénombre

Nathalie PARADIS